

## Philosophie

En créant Le Journal Saint-Armand, les membres fondateurs s'engagent sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté à :

- 1 Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
  - 1 Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
  - 1 Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
  - 1 Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
  - 1 Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
  - 1 Donner la parole aux citoyens.
  - 1 Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.



Aux fêtes, la maison bourdonne d'activités, l'été, ce sont les noces d'un garçon ou d'une fille. Je voue une grande admiration au couple Alphonse et Irène, dévoué et travailleur, sorte de bâtisseur de la société d'aujourd'hui, infatigable, serviable, respectueux de son entourage, toujours accueillant, généreux.

M. Pelletier s'est aussi engagé dans la communauté; il occupa le poste de marguillier, puis de commissaire d'école. Je me souviens de dimanches après-midi, nous bercant sur la galerie, alors qu'il me racontait des histoires. Comment par exemple, il avait été appelé à deux reprises pour la guerre, et qu'au dernier moment on lui diagnostiqua une hernie; sauvé par la cloche, pourrait-on dire. Ou encore, pour subvenir à ses besoins de jeune marié, il pelletait du gravillon à 17 cents et demi de l'heure, une piastre et trois quarts par jour. Une autre fois, pendant six mois, il a travaillé d'arrache-pied à la carrière de marbre de Philipsburg à 20 cents de l'heure, c'était en 1936.

Que de souvenirs pour cet homme digne, se bercant du repos du juste. Il me raconte encore des anecdotes du passé, la vie d'entel, l'histoire d'un autre, je l'écoute oreilles grandes ouvertes.

## PORTRAIT DES GENS D'ICI

PAR ERIC MADSEN

Rencontrer, raconter, faire découvrir, partager, mais surtout faire connaître les gens de Saint-Armand-Philipsburg, voilà l'objectif de cette chronique. Il y a plein de personnes intéressantes ici, laissez-moi vous les présenter un peu...

Aujourd'hui, à tout seigneur tout honneur, place au doyen de la municipalité, à mon beau-père, à un homme pour qui j'ai beaucoup de respect : Monsieur Alphonse Pelletier. Maintenant âgé de 89 ans, Alphonse Pelletier a fêté, en juillet 2001, le soixantième anniversaire de son mariage avec Irène Bélanger, union solide qui engendra douze enfants, vingt-neuf petits-enfants et sept arrière-petits-enfants. La famille Pelletier a grandi sur la ferme laitière, aujourd'hui propriété d'un des fils, sur le chemin du même nom, et sept enfants habitent toujours Saint-Armand-Philipsburg.

M. Pelletier avait onze ans et demi lorsque, avec parents, frères et sœurs, il arrive ici par une froide soirée du 17 décembre 1925. Ayant voyagé en train depuis Sainte-Perpétue (comté de l'Islet), la famille est attendue par des amis, et c'est en « automobile » qu'on les conduit vers leur nouvelle demeure.

« Lorsque mon père vit les pièces où on devait s'installer, il s'objecta à ce que sa famille y passe la nuit, étant donné le froid qui sévissait. Il n'y avait plus de poêle, les gens l'avaient démonté puisqu'ils ne s'en servaient plus », raconte M. Pelletier. Ils s'accommodèrent toutefois des lieux pour la nuit, et le lendemain l'aventure commença.



Aventure s'échelonnant sur presque soixante-dix-sept ans, semée de labeur, de travail selon les saisons, de chaleur intense aux champs, de froid mordant en forêt. Pour arriver à joindre les deux bouts, et se débrouiller seul, il faut être tantôt mécanicien, « patenteux », vétérinaire, agronome, pomiculteur, bûcheron, camionneur, jardinier, maçon, acériculteur, éleveur, producteur laitier, ouf! pas le temps de s'en nuier, que déjà il faut recommencer le lendemain! Le dimanche après la messe, on se repose un peu, on sort la famille. On reçoit la parenté du bas du fleuve.

À la question « Qu'avez-vous le plus aimé à Saint-Armand? », il prend quelques secondes pour me répondre: « Je me suis toujours plu ici, j'me suis toujours bien 'adonné' avec le monde ».

Merci Monsieur Pelletier, prenez soin de vous, et à la prochaine fois sur la galerie, on se bercera ensemble, encore et encore.z

### DERNIÈRE NOUVELLE:

Des rencontres de citoyens se tiendront au mois d'octobre à la Légion de Philipsburg. À suivre!  
Info: (450) 248-3393 (répondeur)

**B**onjour à tous, gens de Saint-Armand, Philipsburg, Pigeon-Hill, Morses Lines, La Falaise et autres lieux de notre vaste territoire. Notre équipe de rédaction est heureuse de vous présenter ce premier numéro du *Journal Saint-Armand*.

Lors de la consultation populaire tenue en mars dernier sur le Pacte rural, vous étiez nombreux à désirer un moyen efficace pour resserrer les mailles de notre communauté. Né de la volonté de quelques-uns, ce journal s'adresse à tous et à toutes. Fait PAR des gens d'ici, il se veut une fenêtre POUR les gens d'ici, et il est ouvert à qui voudra y aborder des sujets préoccupants.

Bien que ce journal démarre modestement, il peut selon l'accueil et l'intérêt qu'il recevra, devenir un lien indispensable entre nous et, par conséquent, prendre de l'importance. Vous y trouverez, numéro après numéro, chroniques, reportages, commentaires, dossiers, courriers, services et autres sujets. Nous voulons informer, partager et mettre en lumière les qualités de nos gens et de notre milieu.

Nous avons le privilège d'habiter un coin de pays unique. À nous d'en prendre soin. Ce journal est ouvert aux débats d'idées, aux lettres ouvertes et aux commentaires. La rédaction veillera au respect de tous et à se conformer à la philosophie qu'elle s'est donnée (voir ci-haut).

Ensemble, faisons de ce journal un outil rassembleur à travers lequel chacun pourra s'identifier, trouver de l'information et apprendre sur la collectivité.

Longue vie au *Journal Saint-Armand* et bonne lecture! ÉRIC MADSEN



Natif de Philipsburg, Daniel Boulet est une véritable mine de renseignements sur la petite histoire de Saint-Armand. Le « rapporteur officiel » du journal nous rappelle que les choses ont bien changé depuis les années 70, époque où ses études l'avaient amené à se déplacer de village en village : Philipsburg, Saint-Armand, Bedford et enfin Farnham. « À mon arrivée à l'école de Saint-Armand, j'étais le seul gars de Philipsburg. Pour mes compagnons de classe, j'étais le gars de la ville! », raconte-t-il dans un grand éclat de rire pour illustrer la rivalité qui existait alors entre les deux villages. Le sympathique gaillard déplore le manque de cohésion entre les vues du conseil municipal et celles de la population. Il souhaite que le journal crée de nouvelles synergies, qu'il contribue à dissiper l'esprit de clocher qui règne encore et qu'il fasse en sorte que la communauté adopte une vision à long terme pour son développement.

Tout sourire, la charmante dame accueille le visiteur dans sa chaleureuse maison patrimoniale. Ce n'est pas Saint-Armand qu'elle et Jean-Pierre Fourez ont d'abord choisi comme lieu de vie pour la retraite, mais bien cette grande maison qui les a séduits au premier regard. Depuis, au hasard de ses rencontres avec les gens de la région et de ses randonnées dans la nature, Josiane Cornillon s'est éprise de Saint-Armand et, voyant la générosité, la vitalité, le dynamisme et la richesse des forces humaines dont regorge la communauté, elle a choisi de venir prêter main-forte à l'équipe du Journal Saint-Armand.

## FAITES CONNAISSANCE AVEC LES FONDATEURS DU JOURNAL

PAR FRANÇOIS MARCOTTE

Le *Journal Saint-Armand* naît de la volonté des membres de l'équipe fondatrice d'insuffler un regain de dynamisme à la vie sociale, culturelle et politique de notre communauté. Animés par

les motifs les plus divers - protection de l'environnement, valorisation du patrimoine, qualité de vie, enrichissement de la vie sociale et culturelle, transparence de la politique municipale - les six membres de l'équipe mettent en commun leurs talents et compétences pour créer un nouvel outil de communication dans un souci d'enrichissement collectif et de mise en valeur du riche potentiel humain qu'abrite notre communauté.

Consultant en mesures d'urgence, Robert Crevier habite Saint-Armand depuis 12 ans. Celui qui assurera la trésorerie du nouveau journal possède déjà un important bagage en matière d'engagement social et culturel au sein de notre communauté. On se souviendra qu'au cours des années 90, Robert Crevier avait siégé au conseil municipal à titre de conseiller pendant deux ans et

qu'il avait présidé le comité des loisirs pendant deux autres années, à une époque où le village voyait se dérouler nombre d'activités sportives et culturelles couronnées de succès : carnivals, exposition des artisans locaux, tours de la région à vélo, etc.

Nicole Dumoulin est le maître d'œuvre de la présentation visuelle du nouveau Journal Saint-Armand. Graphiste de formation, elle a conçu la maquette du journal. Venue de Montréal en 2000, elle se lance dans la rénovation d'une maison en fort mauvais état qui avait, en contrepartie, l'avantage d'offrir une vue prenante sur le mont Pinacle et la campagne ondoyante de Saint-Armand. Au terme des travaux, le drame se produit : un incendie détruit le bâtiment. N'écoutant que son courage, elle se relève et décide de rebâtir à neuf : « J'ai décidé de faire mon nid ici. C'est pour moi un privilège de vivre dans un si bel endroit. Je suis fière de vivre à Saint-Armand et j'entends faire profiter ma communauté de mon talent et de mon expérience des communications et de la publicité imprimée ».



Parti à la recherche de la perle rare il y a quatre ans, Jean-Pierre Fourez découvre à Saint-Armand une vieille maison de bois à la hauteur de son rêve de retraite, rénover une maison ancestrale.

Construite dans sa partie la plus ancienne en 1789, la grande maison du chemin Saint-Armand donnera lieu à de nombreuses rencontres enrichissantes avec des gens de métier des alentours. Ravi de l'accueil chaleureux que lui réservent les villageois, l'ex-psychoéducateur dénote cependant une faille au niveau des communications au sein de la communauté. De son avis, le tissu social a besoin d'être resserré et dynamisé. « Il faut conserver le village vivant », lance-t-il. Homme d'opinions, le rédacteur en chef d'origine normande compte faire du *Journal Saint-Armand* un outil rassembleur, un forum propice aux débats d'idées.

« J'entends faire de mon rôle de président du journal un rôle de temporisateur. Soucieux d'éthique et respectueux des gens, je veillerai à faire de ce nouvel outil d'information un organe rassembleur auquel les gens des trois communautés pourront s'identifier », lance Éric Madsen d'entrée de jeu. Homme de compromis, il entre au *Journal Saint-Armand* dans l'optique d'en faire un moteur qui fera avancer les dossiers chauds de la communauté dans le respect de chacun. Électricien de métier et professeur à temps partiel, M. Madsen est reconnu pour son solide engagement sur la scène sportive et culturelle de Saint-Armand dans les années 90. Il déplore la diminution alarmante du nombre de jeunes et craint que Saint-Armand ne devienne une municipalité dortoir.



Du journal, elle veut faire un outil de sensibilisation qui permettra de tisser des liens entre les gens afin de les amener à prévenir les problèmes en adoptant une démarche communautaire proactive.



